

Dimanche 6 août, Villefranche - Quart (11h)

Allocution du Président de la Région, Renzo Testolin

Chers amis émigrés,
Chers Valdôtains,

Il est impossible de prendre part à la Rencontre valdôtaine sans éprouver une certaine émotion, puisque ce grand rendez-vous nous permet chaque année de renouer les liens entre Valdôtains du pays et Valdôtains de l'extérieur. C'est un moment privilégié, conçu comme une occasion de se souvenir, mais aussi comme un temps de réflexion sur l'avenir de notre communauté. Cette année, nous devons remercier pour leur accueil la Commune, ainsi que la communauté de Quart, qui ont contribué à l'organiser, de même que la Fondation Émile Chanoux, pour son soutien.

La Rencontre est depuis plus d'un demi-siècle l'un des éléments caractéristiques de notre culture et de notre nature de Valdôtains. C'est un temps fort de l'année, dont nous sommes profondément fiers, car il rend hommage à toutes celles et tous ceux qui ont quitté notre terre pour construire leur avenir ailleurs, mais qui n'ont jamais oublié d'où ils sont partis, parce que *le mou de maison* est un sentiment puissant et indé racinable.

Voilà pourquoi aujourd'hui est une journée de fête, de retrouvailles, de rencontres, précisément, et d'échanges : le cadre parfait pour partager ce sentiment, qui habite les émigrés de retour sur leur terre d'origine, comme ceux qui sont restés au pays et attendent cette occasion de retrouver un frère, un cousin, un voisin ou un camarade d'école.

Au cours du dernier siècle, surtout, la Vallée d'Aoste a dû compter avec le phénomène de l'émigration. Nombreux sont ceux qui ont choisi la France. Et beaucoup sont arrivés jusqu'en Amérique. Le manque de travail et l'espoir de trouver à l'étranger une vie meilleure ont divisé bien des familles, auxquelles la Rencontre a aussi permis de se retrouver.

De nos jours, l'émigration augmente à nouveau dans notre région.

On appelle ceux qui quittent en ce moment la Vallée des « Émigrés 4.0 », parce qu'ils font partie de la génération aux nouvelles compétences numériques. Ce sont des jeunes de chez nous, comme Laurent (Oreiller), qui ont étudié et se sont spécialisés. Ils veulent construire leur avenir ailleurs, parce que le marché du travail local n'offre pas de débouchés pour leurs compétences.

Comme je le disais tout à l'heure, cette journée ne doit pas se borner au plaisir d'évoquer les souvenirs et aux émotions : elle doit aussi servir de tremplin à notre réflexion, car c'est tous ensemble, en tant que communauté et que « système Vallée d'Aoste », que nous devons rechercher

de nouvelles solutions pour offrir à nos enfants la possibilité de trouver, sur notre territoire aussi, les postes de travail et d'étude qui répondent à leurs attentes.

Nous devons tenter de ramener nos jeunes chez nous.

Le Gouvernement régional s'est déjà attelé à la tâche, avec le nouveau plan de développement de notre université : dans quelques mois, celle-ci aura un nouveau siège et devra agir toujours plus en synergie avec notre territoire. Nous avons également pris des mesures pour accroître l'attractivité de notre région : je pense au projet de loi que nous avons soumis il y a quelques semaines à l'approbation du Conseil régional et qui institue une zone franche pour la recherche. Cette mesure vise à stabiliser l'implantation de nouvelles entreprises dans la Vallée, pour faire germer des idées neuves et susciter la création d'autres emplois.

Comme vous le voyez, j'ai saisi l'occasion de ces retrouvailles pour un petit aperçu du futur, mais je voudrais conclure en vous annonçant une nouvelle qui est aussi un clin d'œil au passé. Une nouvelle dont je suis particulièrement fier et qui naît d'une proposition du *Comité des traditions valdôtaines*.

L'ancien théâtre *Splendor d'Aoste* portera bientôt le nom de madame Édouardine Verthuy. Née en 1896 à Chaméran (dans la commune de Châtillon), madame Verthuy a émigré en France, à Paris, où elle est devenue actrice. D'ailleurs, vous la connaissez mieux sous son nom de scène : Denise Grey. Elle a été pensionnaire de la Comédie Française et a acquis une réputation internationale. Mais pour les jeunes des années 1980, comme moi, elle restera la pétillante grand-mère de Sophie Marceau dans le film « La Boum » (*Il tempo delle mele*).

Comme beaucoup de ceux qui sont ici, Édouardine Verthuy a dû quitter sa terre natale. Alors, donner son nom à un grand théâtre de notre région, c'est un peu comme l'accueillir de retour à la maison.

Et maintenant, bonne fête à tous !